

Commentaire sur le marché

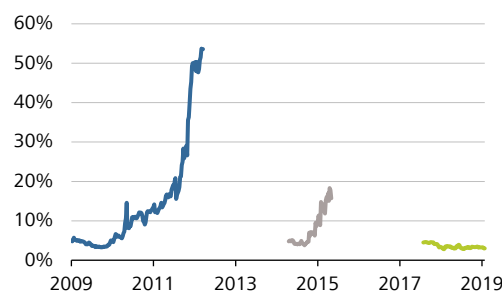
La Suisse fait partie des premiers pays exportateurs. En 2018, les exportations ont augmenté de 5,7% pour atteindre CHF 233 mia. L'industrie chimique et pharmaceutique y a contribué avec près de 45% des exportations. Novartis et Roche en profitent.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le retour de la Grèce

Rendement des obligations d'Etat grecques à 5 ans



Source: Bloomberg

La Grèce a pu emprunter de l'argent sur le marché des capitaux pour la première fois depuis la fin du programme de soutien. La demande pour l'obligation à 5 ans, d'un volume d'EUR 2,5 mia et d'une rémunération de 3,6%, a été quatre fois supérieure.



GROS PLAN

Le «shutdown» impacte la croissance

Le plus grand blocage budgétaire de tous les temps a coûté environ USD 11 mia à l'économie américaine, selon les premiers calculs du Bureau du Congrès. Environ 20% devraient être perdus à jamais.

Caterpillar et Nvidia annoncent une perte

Le plus grand producteur mondial de machines de construction et le fabricant de puces graphiques ont affolé le marché avec leur avertissement sur bénéfices. Leurs actions ont perdu 9% et 14%, respectivement.



LE PROGRAMME

Lundi 4 février 2019

Alphabet, le plus grand groupe Internet au monde, présentera son bouclage annuel après la fermeture des Bourses et devrait annoncer un EBIT record d'USD 34,6 mia.

Nouveau record pour le commerce extérieur: Cette semaine, l'Administration fédérale des douanes a publié les chiffres du commerce extérieur suisse pour 2018. Les exportations ont augmenté de 5,7% et s'élèvent à CHF 233 mia – un nouveau record! Les importations ont, elles aussi, fortement augmenté et franchi pour la première fois la barre des CHF 200 mia (+8,6%). Au total, la balance commerciale affiche un excédent de CHF 31,3 mia. En examinant la statistique de près, force est de constater que l'industrie chimique et pharmaceutique reste, de loin, le secteur d'exportation le plus important, avec une part de près de 45%. Il a exporté des médicaments et produits d'une valeur de plus de CHF 100 mia (+5,8%). Cette évolution souligne, une fois de plus, l'importance capitale de l'industrie pharmaceutique pour la Suisse.

Novartis et Roche au cœur de l'attention: Les exportations se reflètent également dans les résultats des multinationales pharmaceutiques suisses - Novartis et Roche - qui viennent, cette semaine, de présenter leur bouclage annuel pour 2018.

Bilan chez Novartis: un chiffre d'affaires d'USD 51,9 mia, et un bénéfice net de près d'USD 12 mia. Les deux postes marquent une croissance de 6% par rapport à l'exercice précédent. Le groupe demande une hausse du dividende de 5 centimes, qui devrait ainsi passer à CHF 2.85 par action. Cette hausse correspondrait à un rendement sur dividende de 3,4%. La pharma a renoué avec la croissance (+8%), après l'arrivée à échéance de certains brevets, et ce segment phare de Novartis devrait continuer de progresser ces prochaines années. La direction a de nouveau souligné sa volonté de faire entrer en bourse Alcon, la division de Novartis en matière de soins ophtalmologiques, ces 5 mois prochains, sous la forme d'un spin off.

Roche, concurrent et voisin bâlois de Novartis, présente, lui aussi, des résultats en hausse. Le chiffre d'affaires progresse de 7%, pour atteindre CHF 56,8 mia au cours de l'exercice précédent; le bénéfice net de base affiche un nouveau record, passant à près de CHF 16 mia. Certes, les résultats ne sont pas encore impactés négativement par l'expiration des brevets pour les médicaments anticancer Avastin, Herceptin et Rituxan. En revanche, 2019 s'annonce difficile à ce niveau. D'un point de vue valorisation, les cours semblent avoir largement intégré les risques dus aux brevets, avec un PER de 14x.

Au final, force est de constater que Novartis et Roche ont réussi à répondre aux attentes et connu une solide croissance. Et les perspectives pour les prochaines années sont globalement prometteuses. Reste à connaître le degré de la pression publique pour faire baisser les prix des médicaments. On peut toutefois supposer que les nouveaux produits innovants devraient continuer à générer des marges bénéficiaires élevées, à l'avenir également. De notre point de vue, ces deux actions continuent donc de faire partie d'un portefeuille diversifié. Les actions pharma, défensives et génératrices de dividendes élevés, stabilisent et rassurent quelque peu notre scénario plutôt prudent, qui prévoit une «normalisation continue» et une volatilité accrue sur les marchés financiers.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT
Chief Investment Officer (CIO)

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/web/placer

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale: www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:
www.raiffeisen.ch/rch/fr/qui-sommes-nous/publications/marches-et-opinions/publications-research.html

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusive. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN